

Questions de Genre et Bonne Gouvernance





Le projet PACE de CEDPA représentait l'effort de contrôle des élections le plus important ayant impliqué des femmes et des Musulmans dans l'histoire du Nigeria.

CEDPA s'est engagé vis à vis de la participation égale des femmes à la bonne gouvernance tel un pas vers la construction de nations plus puissantes. Nous travaillons en partenariat avec des communautés pour enregistrer les électeurs, faire entendre la voix des femmes dans le cadre des efforts de paix, nous mobilisons les personnes qui plaident pour une meilleure politique publique et accroissons la participation politique des femmes. Notre approche donne aux femmes et à leurs organisations les outils nécessaires à la construction de sociétés plus justes et permet de renforcer le soutien communautaire en faveur d'un leadership féminin.

Les progrès enregistrés en matière de leadership politiques des femmes ont été lents au cours des 30 dernières années. En 1975, les femmes étaient à la tête de gouvernements de 4 nations, à savoir : l'Argentine, la République Centrafricaine, l'Inde et le Sri Lanka. En 2005, les femmes ne dirigeaient que huit des 191 nations reconnues par les Nations Unies. Durant la même époque, la proportion de sièges parlementaires occupés par les femmes dans le monde entier est passée de moins de 11 pourcent à rien que 16,6 pourcent.¹

CEDPA vise à assurer une plus grande participation des femmes à la bonne gouvernance au niveau local, national et global de sorte que les politiques et ressources reflètent leurs priorités. Notre travail a évolué jusqu'à correspondre à l'évidence globale selon laquelle le fait de renforcer le pouvoir des femmes et des jeunes consolide la bonne gouvernance et est un élément essentiel à la paix et la prospérité. En employant des stratégies en matière de renforcement de réseaux, de mobilisation sociale, de plaidoyer et de formation en leadership, CEDPA s'est associé à des communautés pour enregistrer les électeurs, faire entendre la voix des femmes dans le cadre des efforts de paix, mobiliser les personnes qui plaident pour une meilleure politique publique et accroître la participation politique des femmes.

De 1995 à l'an 2000, le *Promoting Women in Development Project (PROWID)*, financé par le Bureau Femmes et Développement de l'USAID a été un programme de subventions dirigé par CEDPA et le Centre International de Recherche sur la Femme (ICRW). Il a permis de renforcer la capacité des femmes de tenir leurs gouvernements pour responsables des problèmes, priorités et

préoccupations des femmes. Les subventions du projet PROWID ont permis à des organisations partenaires de soutenir 45 activités dans plus de 30 pays, y compris une recherche-action en politiques, des interventions pilotes et un plaidoyer qui cherchaient à faire des femmes des partenaires à part entière dans le développement économique et social.

Les projets PROWID ont permis de comprendre pour la première fois les relations existant entre la bonne gouvernance et la femme, de même que les nouvelles stratégies qui incluent davantage de femmes dans le processus de démocratisation. Par exemple, un projet de 1998-1999 entrepris avec *Women, Law and Development International* a permis de renforcer la prise de conscience et la participation politiques des femmes dans les Républiques d'Asie Centrale de Kirghizstan et Uzbekistan par le biais de campagnes et de formations sur l'éducation du public. Les membres des communautés ont au début hésité à participer parce qu'ils assimilaient la défense des droits de la femme à une opposition au gouvernement. Les ateliers ont aidé à changer ces attitudes grâce à une coopération accrue entre les autorités locales et les participants du projet, de même qu'ils ont permis de mieux comprendre les droits de la femme au niveau local.

CEDPA a travaillé dans des pays émergeant d'un conflit, un moment où une ouverture se présente pour une plus grande implication des femmes dans le processus de création de nouveaux cadres de politiques, de nouvelles structures institutionnelles et instances gouvernantes ainsi que de nouvelles cultures démocratiques.

¹Commission InterParlementaire, Les Femmes dans les Parlements Nationaux, base de données (<http://www.ipu.org/wmn-e/world.htm>). Site visité le 28/4/06

Toutes les Femmes d'Afrique du Sud se sont vues
 ● accorder le plein droit de voter à la fin de l'Apartheid.



1994

● Lors de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement qui s'est tenue au Caire, 179 pays reconnaissent la santé, l'éducation et les droits de la femme comme étant essentiels à la mise en oeuvre de politiques efficaces en matière de population et de développement.

- Dans le contexte de l'après conflit au Guatemala, le personnel de CEDPA a travaillé avec les populations indigènes afin de s'assurer qu'elles avaient voix au chapitre en ce qui concernait le fait d'influencer les politiques et dépenses gouvernementales. De 2001 à 2005, avec le soutien de plusieurs donateurs privés, le *Literacy for Leadership and Advocacy Project* (LOLA) de CEDPA a permis d'apprendre aux femmes indigènes à mieux lire et écrire et de renforcer leur aptitude à diriger les activités de promotion du changement durable. Nous avons formé des coordinateurs en matière d'alphabétisation et de plaidoyer sur le leadership et le plaidoyer, qui ont ensuite transmis leurs connaissances à plus de 2500 femmes indigènes par le biais de cours d'alphabétisation. Les participantes ont rapporté qu'elles étaient plus sûres d'elles s'agissant d'exprimer leurs opinions et qu'elles étaient en mesure de comprendre et d'exiger leurs droits. Les femmes du projet LOLA sont devenues plus actives et engagées dans les affaires familiales et communautaires, qu'il s'agisse de gérer les finances du ménage jusqu'à prendre la parole au Conseil local.

- Au Nigeria, CEDPA a lancé le projet *PACE (Partnerships for Advocacy and Civic Empowerment)* de 2003 à 2004. Il engageait les organisations de la société civile et les leaders à promouvoir une réforme électorale et constitutionnelle, à plaider en faveur d'une plus grande transparence et de l'obligation de rendre compte du gouvernement et à éviter et à gérer les conflits parmi les groupes d'intérêts. Avec un

financement de l'USAID, CEDPA a formé des leaders politiques femmes en matière d'initiatives de renforcement de la paix. Durant les élections de 2003, le projet a déployé 4600 moniteurs dans 19 des 36 états du Nigeria; ce fut le plus gros effort de contrôle des élections qui ait impliqué des femmes et des Musulmans dans l'histoire du Nigeria.

- Au Népal, nous avons lancé le programme des *Communities for Peace* en 2005 avec un financement de l'USAID. Ce programme offre aux jeunes Népalais des alternatives non violentes au conflit interne qui a affaibli l'économie, les infrastructures et la vie communautaire du Népal durant les dix dernières années. En partenariat avec l'organisation Nagarik Aawaz, CEDPA a mis en place des centres de paix communautaires dans les districts de Ilam, Dhanusha, Surkhet, Lalitpur, Doti et Kathmandu. Ces centres permettent aux jeunes gens d'acquérir des connaissances et compétences qui les aideront à s'engager dans des alternatives économiques et sociales positives au conflit et servent de centres de ressources aux victimes et de points de référence aux services de soutien.

L'approche de CEDPA renforce la détermination des réseaux d'organisations de plaider en faveur des droits de la femme et de sa participation politique.

- Nous travaillons en partenariat avec des groupes de femmes, y compris des centres légaux et organisations de plaidoyer pour bâtir une coalition de leaders femmes et promouvoir les droits de la femme dans le cadre de *Women's Legal Rights Initiative*. Ce projet d'une durée de cinq ans, financé depuis 2002 par le Bureau Femmes et Développement de l'USAID se concentre sur la réduction de la violence contre les femmes en leur donnant les possibilités de participer aux événements économiques, sociaux et politiques de leurs communautés. CEDPA et ses partenaires organisent des ateliers sur le renforcement des compétences des femmes en matière de prise de décision et de leadership, et promeuvent les droits de la femme par le biais de l'éducation du public, y compris des programmes de radio communautaire.
- En 2005, nous avons lancé le programme de *Empowering Grassroots Egyptian Women Through Advocacy Networks*. Financé par l'Initiative de Partenariat du Moyen Orient du Département d'Etat Américain (*U.S. Department of State's Middle East Partnership Initiative*), ce programme augmente les réseaux politiques et communautaires des femmes. CEDPA aide ces



Photo : Richard Lord

Les femmes indigènes Guatémaltèques ont acquis des compétences en matière d'alphabétisation et de plaidoyer grâce au *Literacy for Leadership and Advocacy Project*.

La population mondiale est de
 5,7 milliards d'habitants.

Le taux de fertilité mondiale est de
 2,8 enfants par femme.

En Europe Occidentale, l'espérance de vie moyenne des femmes est de plus de 80 ans. En Inde, elle est de plus de 60 ans.

Dans le monde entier, le nombre de sièges parlementaires occupés par les femmes baisse à 11,6 %.

réseaux Egyptiens à développer des stratégies et pousser à l'action pour faire avancer les priorités des femmes soit en promouvant l'alphabétisation des femmes, en améliorant leur santé, ou en les encourageant à prendre part aux élections parlementaires.

Au cours des 30 prochaines années, CEDPA continuera de créer des leaders parmi les groupes de femmes et autres organisations-clé de la société civile afin de faire entendre davantage les femmes

dans les ordres du jour politiques et économiques de leurs communautés. En accord avec un important mandat de nos partenaires internationaux, nous continueront également de collaborer avec divers partenaires et leaders émergents et d'en tirer des leçons afin de créer et d'utiliser de nouvelles stratégies de transformation des conflits et de renforcement de la paix.

Les 100 Women's Groups : Renforcer la Démocratie



100 Women's Groups ont mobilisé plus de 750 000 électeurs lors de la première élection démocratique au Nigeria.

En 1996, CEDPA a lancé le programme des *100 Women's Groups* pour accroître la participation politique des femmes au Nigeria. L'objectif était d'exploiter la force des nombreuses organisations féminines dynamiques du Nigeria en coalitions actives qui renforceraient le statut socio-économique des femmes, de leurs familles et de leurs communautés.

Trois ans plus tard, lorsque le Nigeria est passé de décennies de dictature militaire à un gouvernement civil démocratiquement élu, la stratégie des *100 Women's Groups* donna aux femmes un bon moyen de créer le changement.

Chaque *100 Women's Groups* est une assemblée de près de 100 femmes, plus ou moins, qui représentent 10 à 15 organisations communautaires qui se réunissent pour identifier et aborder les problèmes qui les concernent toutes. Le nouveau groupe développe des mesures à prendre pour présenter ces problèmes au niveau du gouvernement local ou, si besoin est, au niveau de l'état ou au niveau national.

Avec le financement de l'USAID/Nigeria, CEDPA a d'abord travaillé avec un petit groupe d'ONGs nigériennes telles que : *the Development Education Centre, Women in Nigeria, United Women Association, Country Women's Association of Nigeria et Confederation of Osun*. Toutefois, en 2000, ce réseau comptait 105 568 membres repartis en 686 groupes. Il faudrait particulièrement noter la manière de s'auto-perpétuer de la plupart de ces groupes. Bon nombre d'entre eux n'étaient pas organisés ou financés par CEDPA, mais ont entendu parler des activités des *100 Women's Groups* et ont adapté la stratégie d'action commune pour satisfaire leurs propres besoins.

Cette stratégie a particulièrement réussi à encourager la participation des femmes et des groupes de femmes aux processus traditionnels, politiques et législatifs de prise de décision. Elle a mené de nombreuses femmes à défier les rôles de genre traditionnels, à se présenter à des élections, et à gagner des sièges aux niveaux local et national. Lors de l'élection démocratique de 1999 au Nigeria, les *100 Women's Groups* ont mobilisé plus de 750 000 personnes pour les faire voter. Des 145 candidates soutenues par ces groupes lors des élections, un tiers a été élu. Aux élections de 2003, plusieurs des *100 Women's Groups* ont été sélectionnées comme monitrices des élections.

Tel que stipulé par un des membres : "La force des *100 Women's Groups* est que nous parlons d'une seule voix." Cette stratégie a clairement transformé ces voix en quelque chose dont il faut tenir compte au Nigeria.

1995

● La Quatrième Conférence Mondiale des Nations Unies sur la Femme réunit 47 000 acteurs de gouvernements et de la société civile à Beijing en vue de l'adoption d'une plateforme d'action pour les femmes au niveau international.

1997

● Madeleine Albright première dame à devenir Secrétaire d'Etat Américain.